HISTOIRE DE FRANCE

CHARLES V mourut quelques semaines plus tard (1380). Son fils CHARLES VI n'ayant que douze ans, le royaume fut confié à ses quatre oncles, les ducs d'Anjou, du Berry, de Bourgogne et de Bourbon, dont les luttes furent une source de malheurs pour le pays. Le jeune roi fit son entrée solennelle à Paris sur la demande de son peuple.

CHARLES VI battit les Flamands révoltés à Rosebeck, puis réprima l'insurrection des Maillotins à Paris. Mais un jour qu'il traversait la forêt du Mans, la vue d'un homme, qui lui apprit qu'on le trahissait, le fit tomber en démence. Ses oncles reprirent le pouvoir. Le duc de Bourgogne fit assassiner le duc d'Orléans, ce qui amena la guerre civile des Armagnacs et des Bourguignons.

A la faveur de ces luttes, HENRI V, roi d'Angleterre, envahit la France et gagna la fameuse bataille d'Azincourt en Artois (1415). La reine ISABEAU DE BAVIÈRE, signa le honteux traité de Troyes, qui reconnaissait HENRI V, roi de France (1420). CHARLES mourut en 1422. C'est sous son règne que furent inventées les cartes à jouer.

Son fils, CHARLES VII lui succéda ; mais HENRI VI d'Angleterre se fit couronner à Notre-Dame de Paris et reconnaître par les grands corps de l'Etat, et le roi de France, plaisamment appelé roi de Bourges, ne faisait rien pour reconquérir ses droits. C'est alors qu'une jeune fille, née à Domremy en Lorraine, JEANNE D'ARC, fut appelée par Dieu à sauver la France.

Docile aux voix du ciel qui lui disaient d'aller vers le roi de France, JEANNE coupa ses cheveux, prit une armure de chevalier et accompagnée de six hommes d'armes, vint à Chinon où était le roi (21 février 1429). Le 29 avril suivant, traversant les lignes anglaises, elle entrait dans Orléans aux acclamations du peuple.

Voulant aussitôt délivrer la ville, elle attaque la bastille des Tournelles. C'est là qu'elle fut blessée et pleura en voyant son sang. A peine pansée, elle reprit sa bannière et cria : « Entrez, tout est à vous ! » et les Anglais abandonnèrent le siège (8 mai 1429).

JEANNE fut à Tours trouver le roi, s'offrant de le conduire à Reims pour le faire sacrer. On prit Troyes en passant, au bout de six jours on était à Reims. Pendant le sacre, JEANNE se tint près de l'autel, son étendard à la main : « Comme il avait été à la peine, c'était bien raison, dit-elle, plus tard, qu'il fut à l'honneur »

Sa mission guerrière étant remplie, JEANNE D'ARC demanda à retourner chez son père ; CHARLES VII la retint. Venue au siège de Paris, elle entra dans Compiègne. Couvrant la retraite après une sortie malheureuse, elle ne put rentrer dans la place, et fut prise par JEAN DE LUXEMBOURG, qui la vendit aux Anglais pour 10,000 livres.

JEANNE fut transportée à Rouen et jugée par un tribunal que présidait l'évêque de Beauvais, dévoué aux Anglais. Malgré son innocence, elle fut condamnée comme hérétique à être brûlée vive. Elle demanda la croix, la baisa avec amour et disparut dans les flammes en criant Jésus. Dix mille hommes pleuraient. « Nous avons brûlé une sainte, disaient les Anglais, nous sommes perdus »

La guerre continua. Paris fut repris l'année suivante ; ensuite la Normandie par la bataille de Formigny (1450) et la Guyenne par celle de Castillon (1453) ; c'était tout le royaume reconquis ; les Anglais n'avaient plus que Calais, et la guerre de cent ans était terminée. CHARLES mourut en 1461. C'est sous son règne que GUTENBERG, de Mayence inventa l'imprimerie (1440).

LOUIS XI, roi en 1461, destitua les plus fidèles serviteurs de son père, avec qui il avait été en lutte, et donna leurs charges à des hommes sans naissance, comme OLIVIER LE DAIN, son barbier et TRISTAN L'HERMITE, son prévot. Ce ruse politique eut à lutter contre les grands qui le battirent à Montlhéry, surtout contre CHARLES LE TÉMÉRAIRE, duc de Bourgogne.

CHARLES ayant demandé une entrevue à Péronne, LOUIS XI s'y rendit. Mais CHARLES apprenant que LOUIS avait excité les Liégeois à se révolter, le fit enfermer au château, l'obligea à lui céder la Picardie, et même à marcher à sa suite pour punir les Liégeois de leur révolte.

Pour recouvrer sa liberté, LOUIS XI avait juré sur les reliques de la vraie croix ; mais il fit révoquer son serment par les notables de son royaume. CHARLES LE TÉMÉRAIRE organisa une coalition terrible contre lui ; il envahit la France, mais échoua au siège de Beauvais contre l'héroïsme de JEANNE HACHETTE et fut obligé de signer la trêve de Senlis.

LOUIS XI traita avec les autres coalisés, et pour éloigner CHARLES, lui créa des embarras en Suisse et en Lorraine. CHARLES essuya deux sanglantes défaites à Granson et à Morat, puis vint mettre le siège devant Nancy ; mais il fut battu par le duc RENÉ II le 5 janvier 1477, jour de l'Epiphanie. Le lendemain son corps fut retrouvé dans la vase glacée de l'étang Saint-Jean.

LOUIS XI mort en 1483, fut un des plus habiles rois. Il agrandit son royaume et son pouvoir, encouragea le commerce et l'industrie ; mais il était perfide et superstitieux. Son fils CHARLES VIII âgé de treize ans, gouverna d'abord sous la tutelle d'ANNE DE BEAUJEU, sa sœur, puis épousa ANNE DE BRETAGNE, dans le dessein d'unir cette province à la couronne.

CHARLES VIII commença les guerres d'Italie. Après avoir sacrifié les conquêtes utiles de son père, il passa les Alpes au mont Genèvre, avec une puissante armée. Soutenu par les Milanais et les Vénitiens, il fit sortir l'épée la conquête du royaume de Naples sur lequel il élevait des droits. Il entra dans la ville le 22 février 1495.

M VAGNÉ, Imprimeur-Éditeur à Pont-à-Mousson

http://www.digilib.lu.be.da?docid=00000478